

# La 35 assemblée générale de la Chambre de commerce suisse en France

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **33 (1953)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## La 35<sup>e</sup> assemblée générale de la Chambre de commerce suisse en France

**L**e 28 mai 1953, la Chambre de commerce suisse en France a tenu à Paris, dans les salons de l'Union interalliée, sa 35<sup>e</sup> assemblée générale. Illustrée d'une remarquable conférence de M. Robert Schuman, ancien Ministre des Affaires étrangères, cette manifestation a connu un succès sans précédent puisqu'elle a réuni près de 500 membres et amis de notre Compagnie.

Aux côtés de M. Pierre de Salis, Ministre de Suisse en France et président d'honneur, on remarquait la présence, du côté français de MM. Parodi, secrétaire général du Ministère des affaires étrangères ; Guindey, directeur des Finances extérieures au Ministère des Finances ; Georges Villiers, président du C. N. P. F. ; Jacques Fougerolles, président de la Chambre de commerce de Paris ; Marcel Dreyfus, président de la Fédération des importateurs de la métallurgie et de la mécanique, ainsi que de nombreuses personnalités officielles et privées, et, du côté suisse, de M. le Ministre Gérard Bauer, délégué du Conseil fédéral près l'O. E. C. E. et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, et de M. Charles, consul général de Suisse à Lyon.

Dans son allocution d'ouverture, M. J.-C. Savary, président, a remercié tous ceux qui, de près ou de loin, ont aidé la Chambre au cours de l'année écoulée à remplir sa mission. Puis, tirant la conclusion des événements de 1952, M. Savary a souligné que les difficultés n'ont pas que des conséquences néfastes. « Qu'il me soit permis, a-t-il déclaré en substance, d'en relever deux qui me paraissent être positives. Tout d'abord, les difficultés rendent ingénieux. Il y a lieu, je crois, de se réjouir en constatant que les obstacles opposés au commerce ont eu pour effet de susciter des initiatives nouvelles, de donner une valeur accrue à l'imagination. Il y a lieu aussi de se féliciter en prenant conscience du fait que les moins avisés n'ont pas été ceux qui se sont adressés à notre Chambre de commerce puisqu'elle les a aidés efficacement à tirer le maximum d'une situation peu favorable. Les résultats que nous avons atteints sont en effet éloquentes à cet égard.

« D'autre part, la difficulté est une épreuve d'où les amitiés celles qui lui résistent tout au moins, sortent grandies. La Suisse est, pour 1952, le premier client de la France. Ainsi se vérifie une fois de plus, dans le domaine économique, la traditionnelle amitié franco-suisse. La Suisse reste fidèle à la France dans les moments pénibles que traverse son commerce extérieur et lui conserve sa confiance et sa clientèle, malgré les restrictions draconiennes imposées à ses exportations. »

En conclusion, le Président de la Chambre de commerce suisse en France a demandé aux personnalités françaises présentes de se mettre à la place des importateurs de produits suisses qui, depuis plus d'une

année, voient leur courant d'affaires normal réduit de près de moitié sans constater que leur sacrifice ait permis d'améliorer la balance française du commerce extérieur et sans entrevoir la fin de leurs difficultés.

Les décisions prises sur le plan administratif ressortent des informations publiées d'autre part dans ce même numéro. Relevons que l'assemblée a confirmé la nomination, à la présidence de notre section de Marseille, de M. Albert Meyer. Elle a conféré, d'autre part, par des acclamations unanimes, le titre de membre d'honneur à M. Hugues Jéquier, en remerciement des services inappréciables qu'il a rendus à notre Compagnie en assumant sa présidence, dans des circonstances particulièrement difficiles, avec une compétence, un dévouement et un succès qui ont fait de lui un très grand président.

L'assemblée s'est terminée par une allocution fort intéressante de M. Pierre de Salis, Ministre de Suisse en France, que nous reproduisons in extenso dans ce numéro. Puis les membres présents ont eu le grand privilège d'entendre une conférence magistrale de M. Robert Schuman, ancien président du Conseil et ancien ministre des Affaires étrangères, sur *l'intégration économique de l'Europe* (dont le texte paraîtra dans le numéro de juillet de notre « Revue économique franco-suisse »).

Après avoir souligné le plaisir qu'il a pris à donner en Suisse une série de conférences, le distingué orateur a tenu à montrer combien ce pays, bien que fidèle à sa neutralité sur le plan politique, a malgré tout largement contribué aux efforts déployés depuis la dernière guerre pour intégrer économiquement l'Europe. Cette intégration, M. Schuman l'a ensuite analysée en retraçant l'historique, en montrant quelles ont été les difficultés considérables qui sont maintenant surmontées, en brossant ensuite un bilan de la situation actuelle qui se présente sous un aspect réellement positif et enfin en affirmant son inébranlable foi dans la réussite de cette œuvre grandiose.

Ainsi que l'a souligné M. Savary dans sa conclusion, chacun connaît la part personnelle prise par M. Robert Schuman dans le développement de cette intégration économique européenne et le magnifique courage dont il a fait preuve à cette occasion. Ces éminentes qualités et l'intérêt de son exposé ont valu à l'orateur des applaudissements enthousiastes.

Un cocktail a réuni ensuite, dans une atmosphère de cordialité, les membres présents et de nombreux fonctionnaires français et suisses, clôturant agréablement une manifestation qui comptera parmi les plus impressionnantes et les plus réussies de notre Chambre de commerce.